

#4

L'Extractivisme

Claude Gout

15 janvier 2026

Basé (entre autres) sur le livre de Anna Bednick, 2016

1 - Qu'est-ce que l'extractivisme ?

- mot en -isme : péjoratif, capitaliste, captation... mais très polysémique (un mode durable de gestion des ressources ou, à l'inverse, leur prédation)

(Le suffixe « -isme » désigne généralement une manière de penser, une tournure d'esprit, un ensemble de raisonnements liés en systèmes. « L'extractivisme », comme nombre de concepts politiques, recouvre donc des réalités idéologiques diverses, en plus d'être utilisé de manière polémique ou dénonciatrice.)

- origines : Amérique du Sud - utilisation des ressources de la forêt par les tribus puis exploitation des produits de la forêt noix, fruits, plantes médicinales, poisson, hévéa-caoutchouc fin XIXe (seringueiros de l'amazone brésilienne : extrativismo, Chico Mendès 1985, écologisme populaire contre la déforestation)
- définition 1990, France : activité de récolte de produits naturels minéraux, animaux ou végétaux (différent de cueillette), pour commercialiser avec un impact qui peut être déprédateur (pillage+ dégâts)
= +/- industrie extractive
- Pour Eduardo Gudynas (Uruguay) : volumes extraits important + plus de 50% exporté, sous forme de matière première non (peu) transformée + consommation eau, production d'énergie (barrages), transport.... y compris ports
- l'extractivisme « non exportateur » est-il plus légitime ?

2- Relation capitalisme, commerce, colonialisme, industrie, énergies fossiles

- *un programme pour utiliser la terre, pas vivre avec elle...* (Lino Pizzolon, 2012, sommet de l'eau Marseille)
- ressources naturelles = moyens de rattraper le niveau de développement par l'avantage comparatif* sur le marché mondial, répartition des tâches issue du colonialisme (fin XIX... et début XXI)

- avantage comparatif (Ricardo, 1817) = peu de développement d'industrie de transformation locale = balance extérieure équilibrée par l'export de matières premières... cercle vicieux (crise de la dette de 82) => privatisation pour augmenter la compétitivité, les investissements privés (85-95) - « périphériques » du système capitaliste... mais réaction et gauches au pouvoir 2000-2010 -> besoin d'exporter mais aussi de tenir compte des paysans expropriés, environnement - buen vivir... mais financement des dépenses sociales par la rente de l'extraction (zones de sacrifice, néo-extractivistes progressistes)
- l'extractivisme est-il néolibéral (le « business mondialisé ») ou progressiste (le « développement »)?
- favorise corruption car grande taille des projets, grand enjeux
- non maîtrise de la technologie (brevets): pas de possibilité de transformation locale
- extraction matières premières monde (2011): 60% Chine, 12% Amérique Sud, 10% Europe, 10% Amérique Nord, 7% Afrique !
- consommation matières premières : BRICS : 47%, Europe+AmN : 20%....
- France : 3000 carrières, 123 mines (dont 102 en Guyane), 64 gisements hydrocarbures
- base du système capitaliste : extraction -> transformation -> (production de la) consommation -> déchets/pollution
- perte de souveraineté alimentaire par extractivisme agro-industriel

3- Exemples - Amérique latine, Afrique

- Eldorado, civilisations détruites (Incas, Aztèques...)
- Amazonie aujourd'hui : 100 000 km de routes, 450 centrales hydro, destruction de forêt entre 1990 et 2021 = surface du Royaume Uni
- Equateur : destruction des Mangroves ...
- Am Sud : ressources primaires = 56% de valeur des exports,
- dépendance économique - non maîtrise des prix (marchés, spéculation...): amélioration sociale après la crise de 2008 (prix hauts), baisse et crises depuis... sans parler de la politique des US : doctrine Monroe
- Afrique : export matières premières non transformées = 80% des revenus (98% : noix de cajou en Guinée Bissau, 97% : pétrole en Angola, 80%: métaux précieux au Botswana...)
- Françafrique... = « tectonique des conflits »

- La Chine finance des vraquiers de 400 000t à Vale-Brésil pour transport du fer vers la Chine

4 - Extraction en croissance exponentielle et mirage de la persistance du modèle capitaliste

- fossiles : oil-gas shale, deep offshore, lignite !
- minéraux : relance de la mine en Europe / France, énergies renouvelables et informatique (data-centers)
- minéraux non métalliques : grands travaux : routes, chemins de fer, ports, bâtiments (Nelo Magalhaes)
- Lyon-Turin : 37 millions de tonnes de roche = recouvrirait de 30cm toute l'Aquitaine (43000 km²)
- biomasse : énergie, agro-industrie...
- chaque seconde : 10t viande, 23t de blé, 380kg de crustacés, 500 smart-phones,
- 10 milliards de tonnes de marchandises sur les mers en 2013
- Le grand déménagement : [crevettes](#) pêchées en mer du Nord, consommées en Allemagne du Nord : Mer du Nord -> Allemagne -> Maroc -> Pays-Bas -> Allemagne : 13 jours, 7000 km !
- la croissance dématérialisée n'existe pas.... en revanche les limites physiques existent
 - il n'y a pas de « développement durable » (oxymore), le technosolutionisme est illusoire,
 - limite des ressources « bio » : consommation mondiale de 2 milliards de tonnes de Carbone / an en biocarburants et plastiques..= plus que toutes la surface agricole mondiale
 - recyclage : tout en l'est pas + nombre de cycles limité
- besoin ou besoin de besoins ? / économie de l'offre ou de la demande ? développement et progrès basé sur le modèle « occidental » créé sur l'expansionnisme colonial
- opposition extractivisme (agro-industrie, monoculture forêts, mines) et agriculture alimentaire (*on ne mange pas des batteries !*)
- l'économie circulaire, l'efficience technologique ou le « découplage » de la croissance et de l'usage des ressources s'ils peuvent contribuer à réduire certains impacts, ne suffisent pas à repenser la dynamique

structurante du système extractiviste si la consommation et la production restent orientées vers la **croissance matérielle**

5- Résistances - Gaz de schiste, mines, forêts (E-CHO)

-
- dernière mine en France : Salsigne, 2004 (Or, Bismuth, Arsenic...) : 11 millions de t de résidus, pollution aval avec bcp de cancers...
- relancer des projets miniers en Europe se confronte aux réglementations (environnement...) et aux oppositions locales —> « diplomatie des matières premières » (UE) pour extraire ailleurs !
- Luites préventives / luites pour réparation / luites pour arrêts
- Mines vs eau // pollution - pas que l'emprise au sol
- Répression
- Faibles moyens / accès à l'information
- Apprendre à temps : réseaux et veille, acquisition et partage de connaissances
- Acceptabilité sociétale/sociale
- Réseaux / entraide
- Augmentation du nb de contestations : augmentation des volumes/projets + aggravation des destructions + partage des connaissances, alertes + victoires (rares... mais)
- Moyens d'action : justice (? attentisme ?), « harcèlement démocratique », hégémonie dans l'opinion publique (locale ou plus large), manifestation, actions désobéissance civile (désarmement...)

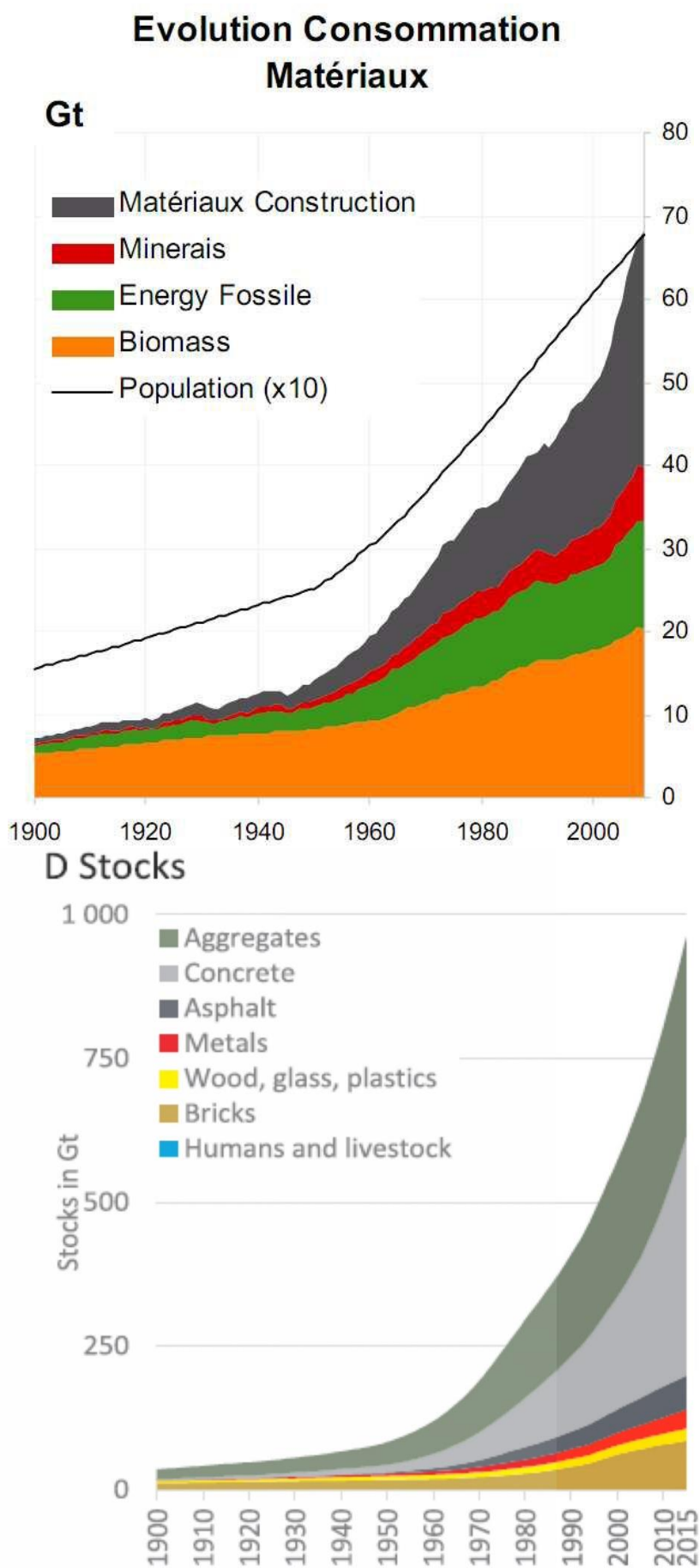


Figure 3 Accumulation de stocks à l'échelle mondiale (Krausmann et al., 2018)

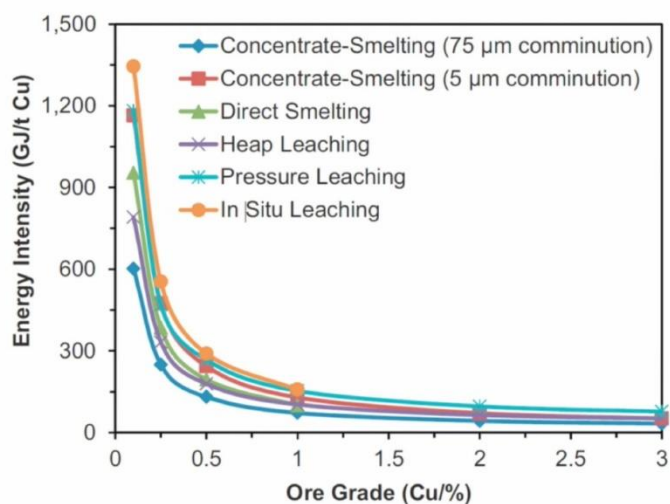
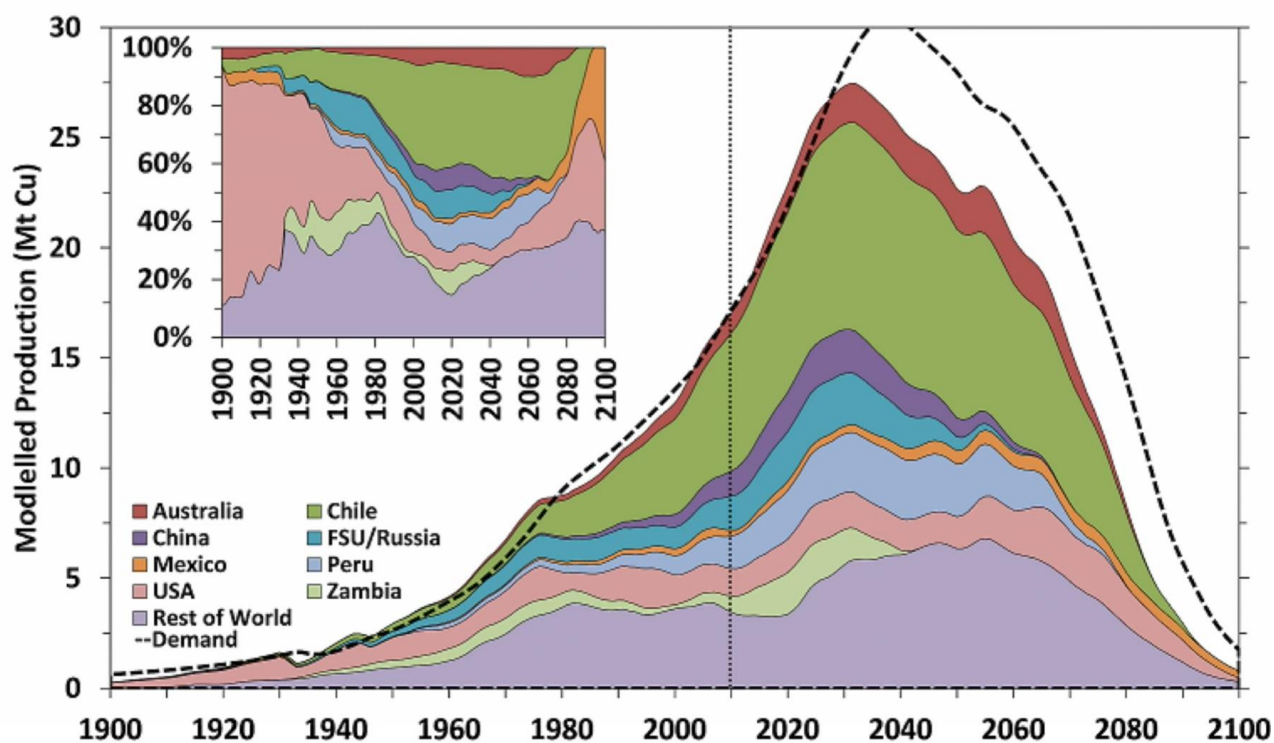


Figure 10 - Consommation énergétique de la production de cuivre en fonction de la teneur du minerais et de la technologie de traitement (Northey, et al., 2014)

Dans les années à venir même si des gains d'efficacité énergétique sont à prévoir ils ne devraient pas compenser l'effet lié à la baisse des teneurs. Elshkaki et al (Elshkaki, et al., 2016) estiment qu'en 2050 avec une demande en cuivre multipliée par 2 à 3 par rapport à 2016 le cuivre devrait à lui seul consommer 2,4% de la consommation énergétique mondiale de 2050 contre 0,3% en 2012.

La consommation énergétique des exploitations minières constitue, avec les coûts d'exploration et de mise en exploitation, un élément clé du prix des matières premières minérales dans le futur.

L'économie physique de la France (1830-2015)

The Physical Economy of France (1830–2015). The History of a Parasite?

Nelo Magalhães^{a,*}, Jean-Baptiste Fressoz^b, François Jarrige^c, Thomas Le Roux^d, Gaëtan Levillain^e, Margot Lyautey^f, Guillaume Noblet^g, Christophe Bonneuil^b

^a Université Paris-Diderot – LADYSS, France

^b CNRS/EHESS – Centre A. Koyré – PSL Université, France

^c Université de Bourgogne – CGC – IUF, France

^d CNRS/EHESS – CRH, France

^e ENS Paris-Saclay/EHESS, France

^f EHESS/Eberhard Karls Universität Tübingen, Germany

^g Université Paris 1 – Centre d'Economie de la Sorbonne, REHPERE, France



ARTICLE INFO

Keywords:

Material flow analysis (MFA)

Social metabolism

Environmental history

Economic history

World-ecology

ABSTRACT

This article explores long-term trends and patterns of material use in France for a 185-year period. It is the first long-term study of material flows for France with national and yearly data for most of the period. Based on a material flow analysis (MFA) that is fully consistent with current standards of economy-wide MFAs and covers domestic extraction, imports, and exports of materials, we investigated the evolution of the French metabolism from industrialization to financialized capitalism. Over the whole period, there is a 9-fold increase in domestic material consumption, an expansion of material use per capita, and a spectacular addition of abiotic resources (fossil fuels and minerals) to biotic materials. Using a world-ecology framework, we exhibit a specific metabolic path: that of a state benefiting from successive world-systems for its economic development through massive material imports.

Conclusion (extrait)

*Mais au final, le pays a connu un succès remarquable dans la compétition mondiale des échanges matériels depuis deux siècles. Plus encore que le Royaume-Uni ou les États-Unis, il est **l'archétype d'un pays bénéficiant d'un échange écologique inégal. La France est l'un des plus grands « parasites » de l'écologie mondiale depuis le XIXe siècle.** Aujourd'hui encore, malgré une croissance économique inférieure à celle des pays émergents, malgré une balance commerciale bien moins favorable que celle de l'Allemagne, la France tire un avantage matériel extraordinaire de l'écologie mondiale du capitalisme financiarisé (en **externalisant son empreinte écologique**).*